

# Télénautes ou blogueurs

# Des communicateurs hors normes

**Claude Gauvreau**

« Je fais mes travaux à l'ordinateur en écoutant la télévision... L'ordinateur, c'est visuel, la télévision, c'est auditif et j'utilise les deux en même temps... Lorsque je suis face à mon ordinateur, la télévision se transforme en radio... ». Ces témoignages sont extraits d'une étude effectuée auprès de 350 jeunes internautes montréalais sur l'usage qu'ils font des technologies d'information et de communication (TIC) : télévision, ordinateur, jeux vidéos, graveurs de CD ou de DVD, téléphone sans fil, etc. Une étude révélant qu'un adolescent sur deux, garçon ou fille, écoute la télévision tout en étant posté devant l'écran de son ordinateur.

Il s'agit de la première phase d'un vaste projet de recherche dirigé par Jean-Paul Lafrance, titulaire de la Chaire UNESCO-BELL en communication et développement international, et Magda Fusaro, chargée de cours au Département des communications. La deuxième phase, déjà amorcée et financée par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC), porte sur l'appropriation des TIC par plus de 1 200 jeunes âgés de 13 à 17 ans, répartis dans 60 écoles secondaires de Montréal, Laval et de la Montérégie.

« Depuis une dizaine d'années, le développement de nouvelles applications des technologies d'information et de communication s'inscrit dans une logique marchande caractérisée par une offre technologique supérieure à la demande. Les nouveaux systèmes techniques engendrent une grande variété d'usages dont certains n'avaient pas été prévus au départ, comme celui fort répandu du téléphone sans fil chez les jeunes. Les usagers se réapproprient en effet les technologies, incitant parfois les entreprises de communication à réajuster leur offre », affirment Jean-Paul Lafrance et Magda Fusaro.

« L'Internet, le multimédia, le téléphone sans fil ou les jeux vidéo constituent des objets d'étude originaux et incontournables pour qui veut connaître les pratiques culturelles des adolescents », explique M. Lafrance.

## Des usages hybrides

Aux yeux des jeunes, l'ordinateur



Photo : Michel Giroux

**Jean-Paul Lafrance, titulaire de la Chaire UNESCO-BELL en communication et développement international, et Magda Fusaro, adjointe au vice-recteur Claude-Yves Charron et chargée de cours au Département des communications.**

est une sorte de «mixmédia» permettant de recueillir des informations de toutes sortes, d'effectuer des travaux scolaires, de communiquer avec des amis, de s'adonner à des jeux ou de télécharger de la musique et des images, observent les deux chercheurs.

La première phase de l'étude décrit notamment le phénomène de l'hybridation des usages. « Lorsque le téléviseur et l'ordinateur sont dans la même pièce, ceux que nous appelons les *télénautes* jettent un coup d'œil sur leurs émissions préférées en même temps qu'ils rédigent un courriel ou jouent à un jeu électronique. La télévision est reléguée au second plan, devenant un média secondaire, voire complémentaire à l'ordinateur », souligne M. Lafrance. « On sait également qu'avec l'intégration progressive de l'ordinateur et du téléviseur, il est possible techniquement de suivre du coin de l'œil une émission de télé dont les images apparaissent dans une fenêtre sur l'écran d'ordinateur... tout en naviguant simultanément sur le Web », ajoute Mme Fusaro.

« Bien sûr, les jeunes sont encore attachés à quelques émissions phares, mais elles sont peu nombreuses. Passer une soirée en famille à regarder la télévision est une activité qui n'a plus beaucoup d'avenir », poursuit Jean-Paul Lafrance.

## Les filles communiquent davantage

L'ordinateur, l'outil technologique le plus intégrateur actuellement, a permis d'élargir la gamme des moyens de communication : courrier électronique, clavardage ou *chat*, forums de discussion et blogues, constatent les deux chercheurs.

Le courrier électronique, dont les principaux destinataires sont les amis et la famille, est utilisé plusieurs fois par semaine par environ 90 % des jeunes répondants, suivi de près par le clavardage. Discret, rapide, convivial et efficace, le courriel permet, entre autres, de garder le contact avec des gens que l'on voit peu. Quant au clavardage, il favorise la communication, en direct et en réseau, avec plusieurs personnes en même temps, et même parfois des cyber-rencontres entre filles et garçons. Enfin, le forum de discussion réunit des internautes partageant des goûts et des intérêts spécifiques qui échangent des idées sur des thèmes particuliers. Mais pour une communication à caractère confidentiel ou personnel, et de longue durée, le courriel et le téléphone sans fil sont privilégiés.

Jusqu'à maintenant, la recherche a démontré que les garçons, généralement technophiles, raffolent des jeux électroniques. « Depuis quelques années, on constate un engouement

pour des rencontres où des groupes de jeunes, rivalisant d'habileté, s'exercent à des jeux, sans interruption, durant tout un week-end », raconte Jean-Paul Lafrance qui a lui-même assisté à l'une de ces compétitions rassemblant 250 garçons et... une seule fille, venue accompagner son copain.

« Les filles sont peu attirées par les jeux et, au moyen du courriel, du clavardage et du téléphone, manifestent un intérêt plus marqué pour les échanges communicationnels et la quête d'informations. Ce sont des communicatrices expertes, notamment dans l'art de la conversation, qui savent distinguer avec finesse les propriétés des différents outils de communication », soutient Magda Fusaro.

« Les jeunes sont des *multimedia persons* comme disent les américains, nés à l'ère d'Internet, dont l'usage des TIC est forcément différent de celui de leurs aînés ayant grandi avec la télévision », souligne M. Lafrance. « Nos recherches contribueront peut-être à une meilleure compréhension du type d'imaginaire et de rapport au temps qu'engendrent les nouvelles technologies. Même si les journées n'ont que 24 heures, les jeunes continuent de lire en s'abreuvant à de multiples sources, de rencontrer leurs amis, de faire des activités physiques ou d'aller au cinéma », conclut Mme Fusaro ●